

## TP 2 - Relations et fonctions

### Exercice 1 (Relations)

Comme nous l'avons vu dans le tp précédent, une relation entre deux ensembles  $A$  et  $B$  est représentée en Coq par un objet de type  $A \rightarrow B \rightarrow \text{Prop}$ . Pour plus de simplicité, nous considérerons dans cet exercice les relations sur un même ensemble  $A$  (autrement dit, les objets de type  $A \rightarrow A \rightarrow \text{Prop}$ ).

Variable  $A$  : Set.

L'objectif de cet exercice est de formaliser les propriétés vues en cours concernant les relations. Par exemple, on peut caractériser les relations *totales* (telles que *tout élément de  $A$  est en relation avec un autre élément de  $A$* ) par la définition Coq suivante :

Definition RTot ( $R : A \rightarrow A \rightarrow \text{Prop}$ ) := forall x, exists y, R x y.

1. De la même façon, formalisez les notions de
  - relation fonctionnelle (RFun),
  - relation injective (Inj),
  - relation surjective (Surj).
2. On définit l'inverse d'une relation  $R$  de la manière suivante :

Definition Inv ( $R : A \rightarrow A \rightarrow \text{Prop}$ ) ( $x\ y : A$ ) : Prop := (R y x).

Démontrez que les propriétés d'injectivité et de fonctionnalité sont échangées par passage à l'inverse :

- Theorem inj\_fun\_inv : forall R, Inj R -> RFun (Inv R).
  - Theorem fun\_inj\_inv : forall R, RFun R -> Inj (Inv R).
3. Montrez que l'inverse d'une relation totale est une surjection :
    - Theorem tot\_surj\_inv : forall R, RTot R -> Surj (Inv R).

### Exercice 2 (Fonctions)

On va maintenant s'intéresser plus particulièrement aux fonctions totales d'un ensemble  $A$  dans lui-même. En Coq, les fonctions de  $A$  dans  $A$  sont représentées par les objets de type  $A \rightarrow A$  (notez qu'en Coq, il n'existe que des fonctions totales).

Si  $f$  est un objet de type  $A \rightarrow A$  et  $x$  est un objet de type  $A$ , alors l'application de  $f$  à  $x$  est un objet de type  $A$  et est notée  $f\ x$  (ou bien avec des parenthèses :  $(f\ x)$ ).

On formalise l'injectivité d'une fonction comme suit :

Definition FInj (f : A -> A) := forall x y, f x = f y -> x = y.

1. Formalisez de même la surjectivité (FSurj).
2. Définissez la composition de fonctions :
  - Definition Comp (f : A -> A) (g : A -> A) x := (\* remplir ici \*).
3. Démontrez qu'injectivité et surjectivité se composent :
  - Theorem comp\_inj : forall f g, FInj f -> FInj g -> FInj (Comp f g).
  - Theorem comp\_surj : forall f g, FSurj f -> FSurj g -> FSurj (Comp f g).

### Exercice 3 (Ensembles finis)

Le but de cet exercice est de montrer le principe des pigeons de Dirichlet :

*Si on répartit  $n$  pigeons dans un pigeonier à  $m < n$  cases, alors il y a forcément une case habitée par au moins deux pigeons.*

Autrement dit, par contraposée :

*Si on a une fonction injective de  $[0 \dots n]$  dans  $\mathbb{N}$ , alors elle prend forcément une valeur supérieure ou égale à  $n$ .*

et donc on ne peut ranger ces  $n+1$  objets dans moins que  $n+1$  cases sans en mettre deux dans une case.

Pour simplifier, on va raisonner sur une notion plus forte que l'injectivité, et considérer des fonctions strictement croissantes (aussi appelées *strictement monotones*). Pour manipuler des fonctions sur l'intervalle  $[0 \dots n]$ , on va considérer des fonctions sur  $\mathbb{N}$  et ne parler que de ses valeurs sur l'intervalle en question. On se donne alors les définitions suivantes :

Definition FFInj (n:nat) (f:nat->nat) := forall x y, x<n -> y<n -> f(x)=f(y) -> x=y.

Definition FFMono (n:nat) (f:nat->nat) := forall x y, x<y -> y<n -> f(x)<f(y).

Pour raisonner sur les égalités et inégalités entre entiers naturels, on utilisera, comme dans le tp précédent, la tactique automatique `omega`. Pour cela, n'oubliez pas de charger la bibliothèque correspondante : `Require Import Omega`. Notez qu'`omega` permet également de détecter des contradictions arithmétiques dans le contexte.

1. Montrez que la stricte monotonie implique l'injectivité :

Theorem mono\_inj : forall n f, FFMono n f -> FFInj n f.

**Indices** : Il faut d'abord avoir en tête l'idée de la preuve ! Il sera judicieux d'énoncer le résultat intermédiaire `assert (x = y ∨ x < y ∨ x > y)`, qui est démontré par la tactique `omega`.

2. Démontrez que si une fonction est strictement monotone sur l'intervalle  $[0 \dots n]$  alors elle prend une valeur supérieure ou égale à  $n$  sur ce domaine :

Theorem mono\_domain :

forall n f, FFMono (S n) f -> exists x, x<=n ∧ f(x) >= n.

**Indices** : Comme sur papier, il est nécessaire de faire une preuve par récurrence (on dit aussi, par induction) sur  $n$ . Après les introductions initiales, on utilisera la tactique `induction n` qui nous donnera deux buts : le cas de base (où  $n = 0$ ) et l'hérédité (où l'on suppose l'énoncé pour  $n$  et on doit le démontrer pour son successeur  $S n$ , autrement dit,  $n + 1$ ).